

SHERBROOKE, JEUDI 30 MARS 1989

Sergei Priakin signe un contrat avec les Flames de Calgary

Un premier Soviétique dans la LNH

CALGARY (PC) — Sergei Priakin, un vétéran de quatre saisons de l'équipe nationale soviétique, a signé un contrat avec les Flames de Calgary, hier, devenant le premier joueur à obtenir la permission de la Fédération soviétique de hockey de se joindre à la Ligue nationale.

Lorsqu'il a été présenté dans le cadre d'une conférence de presse, hier après-midi, la nouvelle acquisition des Flames a esquissé un timide sourire lorsqu'on lui a mis un chapeau de cowboy sur la tête.

Mais l'attaquant de 25 ans, qui a porté les couleurs des Wings de la première division de son pays pendant sept ans, a confié qu'il s'attend à rendre heureux les amateurs de Calgary après avoir signé un contrat évalué à 125 000 \$.

Le directeur général des Flames Cliff Fletcher a confirmé la nouvelle, dévoilée hier matin dans le quotidien Hamilton Spectator, lors d'un dîner à l'hôtel de ville de Calgary.

«Le dernier pas vient d'être franchi confirmant que notre ligue est vraiment un circuit international», a-t-il déclaré aux nombreux journalistes présents.

«Sergei est un pionnier. Il est le premier athlète soviétique à venir jouer pour une équipe nord-américaine.»

Plusieurs interrogations

Hier matin, le Hamilton Spectator révélait que Priakin se joindrait incessamment aux Flames après avoir complété une tournée de sept matches avec l'équipe olympique soviétique.

Priakin, qui était demeuré à Hamilton après le dernier match de la tournée de son équipe lundi pendant que les derniers détails de son transfert à Calgary étaient réglés, avait pris la direction de Calgary mardi soir.

«Priakin sera le premier joueur soviétique à s'aligner pour une équipe canadienne», a déclaré John Dacyshyn, se-

crétaire-trésorier de Intercan Sports, une firme torontoise qui a négocié le contrat de Priakin avec les Flames au nom de la Fédération soviétique de hockey.

Dacyshyn a ajouté que certaines interrogations étaient toujours en suspens, comme de savoir si Priakin devra disputer plus de deux matches pour obtenir la permission de participer aux séries éliminatoires.

La firme Intercan Sports se charge aussi des négociations avec les Devils du New Jersey dans le dossier du défenseur étoilé Vyacheslav Fetisov. Des progrès notables avaient été enregistrés avant que la situation se complique.

Priakin, âgé de 25 ans, un attaquant de six pieds deux et 180 livres, était membre de l'équipe nationale depuis 1986, ayant participé à Rendez-Vous 87 et il fut médaillé d'or des Jeux de Calgary. Les Flames l'avaient repêché en 12e ronde au mois de juin dernier.



Cliff Fletcher, le directeur général des Flames de Calgary, applaudit son nouveau protégé Sergei Priakin, qui a été présenté à la presse hier à Calgary.

Ron Tugnutt blessé dans une défaite de 3-1 à Chicago

Québec glisse en 20e place

par Mario LECLERC

CHICAGO (PC) — Plus assoiffés que les Nordiques en troisième période, les Blackhawks de Chicago ont inscrit deux buts sans riposte pour finalement l'emporter 3-1, hier soir, dans un Chicago Stadium qui fêtait son 60e anniversaire.

Ce sont des buts de Dirk Graham (31e) et Daniel Vinnette (11e) qui ont fait la différence dans le match. Deux filets marqués alors que la rondelle s'est faufilée entre les jambières d'un Mario Gosselin chancelant. Gosselin avait pourtant effectué plusieurs bons arrêts avant de fléchir sur les deux derniers buts de l'adversaire.

Les Nordiques n'ont pas seulement perdu le match mais aussi les services du gardien Ron Tugnutt. Il a subi une blessure à une cheville à la 10e minute de la pre-

mière période. Les Nordiques ont annoncé après le match qu'ils avaient rappelé le vétéran Bob Mason, des Citadelles de Halifax. Mason sera en uniforme ce soir à St. Louis.

En remportant la victoire, les Hawks ont conservé leurs deux points de priorité sur les Maple Leafs de Toronto au quatrième rang de la section Norris. Les Leafs ont aussi gagné, hier.

Quant aux Nordiques, ils se rapprochent dangereusement du dernier rang du classement gé-

ral de la LNH, eux qui sont installés en 20e position, juste devant les Islanders de New York. Les Fleurdélisés ont deux points de plus que les Islanders.

Tugnutt blessé

Après un début de période nettement à l'avantage des Hawks, les Nordiques se sont ressaisis dans la deuxième moitié pour finalement livrer une bataille intéressante à leurs rivaux. Les deux équipes ont d'ailleurs regagné leur vestiaire respectif à égalité 1-1.

Les Hawks ont vivement attaqué la forteresse de Ron Tugnutt

née. C'est Mario Gosselin qui a pris la relève.

Les Nordiques ont connu un regain de vie après le but des Hawks. Ils ont d'ailleurs marqué à 18:21 à l'occasion d'une supériorité numérique. Ken McRae (6e) a surpris Alain Chevrier entre les jambières en marquant sur des aides de Jeff Brown et Mike Hough.

Prudence

Les deux équipes ont joué de prudence au deuxième engagement de sorte que le pointage est demeuré inchangé.

La meilleure chance de marquer au cours de la période est survenue à la quatrième minute quand Denis Savard s'est amené seul devant Mario Gosselin pendant une infériorité numérique.

Savard a profité d'une bévue de Marc Fortier à la ligne bleue des Blackhawks pour s'échapper vers le gardien. Mais Gosselin a bien suivi son rival qui a tenté de la déjouer à sa gauche.

Par la suite, les Hawks et les Nordiques se sont échangés des attaques plutôt stériles. Les Hawks ont montré une certaine nervosité en fin de période, eux qui se devaient absolument de récolter une victoire à la suite du gain des Leafs de Toronto (3-1) sur les North Stars du Minnesota.

Pour son geste à l'endroit du défenseur Ulf Samuelsson

Kimble: 8 matches

par Mario LECLERC

CHICAGO (PC) — Le préfet de discipline de la Ligue nationale de hockey Brian O'Neill a montré qu'il avait de la suite dans les idées en suspendant, hier, l'aîlé droit des Nordiques Darin Kimble pour une période de huit matches. Kimble a été puni pour le geste posé à l'endroit du défenseur Ulf Samuelsson, des Whalers de Hartford, jeudi dernier à Québec.

«Son geste méritait une pénalité de match comme l'officiel Don Koharski en a décidé au cours de cette rencontre. Le film du match montre clairement que Kimble a cinglé délibérément Samuelsson. Kimble a même avoué qu'il avait agi de la sorte pour riposter à un coup qu'il avait reçu auparavant de Samuelsson. Devant ces faits, la LNH n'avait pas le droit de laisser passer un tel geste sans sévir. C'est pourquoi Kimble sera suspendu, sans salaire, pour une période de huit parties», a expliqué O'Neill, hier.

La nouvelle a pris les dirigeants des Nordiques par surprise. Dans l'entourage de l'équipe, on s'attendait à ce que Kimble soit suspendu pour deux ou trois rencontres. Cinq, tout au plus. Pourtant, O'Neill avait été intrusif cette saison pour des cas similaires. On pense à Stéphane Richer, David Shaw, Mark Messier et Rob Ramage, pour ne nommer que ceux-là.

«La sanction est très sévère, a commenté Martin Madden. Mais nous allons respecter leur décision. On sait que la LNH veut prendre des mesures pour enrayer ce genre de gestes et nous voyons qu'elle prend des décisions conséquentes», a-t-il admis.

Madden a fait savoir que Kimble commencerait immédiatement à purger sa suspension. C'est dire qu'il n'a pas joué hier à Chicago. «Il ratera les quatre derniers matches de la saison et les quatre premiers de la prochaine campagne», a calculé Madden.

Pour sa part, le principal intéressé s'est dit ébranlé par le verdict de Brian O'Neill. «Je suis extrêmement surpris. Je croyais qu'on me suspendrait pour quatre matches, tout au plus. Il faut croire que la LNH veut me passer un message d'autant plus que je suis une recrue», a constaté Kimble.

Ce dernier a indiqué qu'il s'attendait à ce qu'il soit dorénavant surveillé par les officiels de la LNH. «Je pense que les officiels m'auront à l'œil. Ils vont me laisser faire mon travail mais ils n'accepteront pas que je me serve de mon bâton. Je devrai donc montrer beaucoup de discipline à partir de l'an prochain», a-t-il recon-

Keenan bouscule ses joueurs

CHICAGO (PC) — L'entraîneur des Blackhawks de Chicago, Mike Keenan, a plusieurs choses en commun avec son homologue des Nordiques Jean Perron.

Mais là où les deux hommes sont passablement différents, c'est dans la façon qu'ils ont de faire passer un message. Perron préfère multiplier les meetings alors que Keenan est un adepte de la méthode dure, pour ne pas dire intransigeante.

Keenan a donné un autre aperçu de son style mardi quand il a cloué sur la rampe le jeune Everett Sanipass à l'aide de son bâton. Il a ensuite pointé la lame de son bâton à l'estomac d'un autre jeune Daniel Vinnette. Keenan, à l'instar de Perron, trouvait que ses joueurs manquaient d'intensité.

Sanipass et Vinnette n'ont pas aimé se faire bousculer de la sorte mais ils n'ont pas répliqué. «Il voulait retenir mon attention et il a réussi. La prochaine fois, je saurais comment utiliser mon bâton pour ralentir un adversaire», a dit Sanipass.

«J'ai plusieurs joueurs qui ne terminent pas leur mise en échec. Ils ne sont pas prêts à payer le prix pour gagner», a expliqué Keenan.

— O —

Même s'il se refuse à partir en guerre avec son entraîneur, ce n'est toujours pas le grand amour entre Denis Savard et Mike Keenan.

Savard a dirigé quelques flèches à l'endroit de Keenan, hier, tout en étant très prudent. «S'il (Keenan) croit qu'il peut gagner avec 20 plombers dans la même équipe, je suis obligé d'être en désaccord avec lui. Je pense que ça prend un mélange de joueurs talentueux et de plombers pour aspirer aux grands honneurs», a-t-il soutenu.

Par ailleurs, Savard a indiqué qu'il ne fallait pas s'attendre à ce que les Hawks deviennent une équipe championne en raison de l'arrivée de Keenan à Chicago. «Même s'il a gagné à Philadelphie, ce n'est pas un sauveur. Un entraîneur peut avoir une part du mérite mais ce sont les joueurs avant tout qui font gagner des matches», a continué le spectaculaire joueur de centre.

— O —

D'autre part, Savard a réitéré son intention de terminer sa carrière à Chicago même si plusieurs rumeurs de transaction ont circulé à son sujet cette saison.

«Je suis heureux ici et je voudrais demeurer un 'Hawk' pendant toute ma carrière. Je n'ai pas le même sentiment que Dale Hawerchuk à Winnipeg qui croit avoir payé son dû envers l'organisation et qui désire changer d'air. Je veux rester à Chicago et gagner avec les Hawks».

Pas une saison perdue pour Waite

par Mario LECLERC

CHICAGO (PC) — Le gardien Jimmy Waite a véritablement mis une croix sur sa première saison dans la Ligue nationale. À l'écart du jeu depuis le 22 octobre à Pittsburgh, le gardien des Blackhawks est d'avis qu'il ne lui servira à rien de précipiter son retour au jeu cette saison. «J'ai subi une blessure à la clavicule et j'ai mis du temps à m'en remettre. Au moment où je me croyais guéri, le mal a refait surface. Tout ce que je souhaite pour l'instant, c'est recommencer à m'entraîner. Mais il n'est pas question qu'on hâte mon retour au jeu», a dit le jeune homme originaire de Sherbrooke.

dès le début de la prochaine saison», a-t-il plaidé.

Par ailleurs, Waite qui a eu quelques démêlés avec la justice de Chicago dernièrement, a tenu à rectifier certains faits. «Je ne me suis jamais battu dans un bar.



Jimmy Waite

Cette histoire a été montée en épingle parce que je suis joueur de hockey et que l'affaire Probert arrivait en même temps. J'ai seulement eu une bonne discussion avec un individu et la police m'a arrêté. Mon dossier doit passer devant les tribunaux le 6 avril prochain et mon avocat soutient que je m'en tirerais avec une amende de \$50 seulement. Quoi qu'il en soit, il y a une grosse leçon à tirer de cela. J'ai appris que les faits et gestes d'un athlète professionnel étaient épiés à la loupe», a-t-il concédé.

Conseils pour Fiset

Jimmy Waite connaît bien le gardien Stéphane Fiset en qui les Nordiques voient le véritable successeur de Daniel Bouchard. Waite est d'avis que Fiset deviendra un très grand gardien au hockey professionnel. Fiset a été le choix de deuxième ronde (24e) des Nordiques en 1988. Il a connu une excellente saison avec les Tigres de Victoriaville, de la Ligue de hockey junior majeur du Québec.

«Je ne sais s'il jouera la saison prochaine, mais s'il se sent prêt à faire le saut, je lui conseille de ne pas terminer son stage junior. Sauf qu'il lui faudra avoir la certitude qu'il sera parmi les deux premiers gardiens de l'équipe. Si on veut l'utiliser à titre de troisième gardien, il aura avantage à retourner chez les juniors afin de voir plus d'action», a-t-il conseillé.

G. Taschereau
gérantA. Lavallée
vendeurJ.P. Côté
vendeur

Nous avons trouvé
la combinaison
Gagnante!

ENEZ VOIR...

Les meilleures voitures au monde (HONDA)
Le service personnalisé (Boulevard Honda)
Les prix? (difficiles à battre)!

ACCORD — CIVIC — PRÉLUDE

1295 changement d'huile et de filtre
(Taxe et main-d'oeuvre incluses)



Où l'on vous écoute

274, Boul. Bourque, OMERVILLE/MAGOG

(819) 843-2090

SPORTS

Avec sa fiche de 42 buts et 38 passes

Mark Pederson se plaît dans l'ombre de Lebeau et Brunet

par Jean-Pierre DUPUIS

SHERBROOKE — On a tellement parlé de Stephan Lebeau et Benoit Brunet cette saison qu'on en est venu à oublier que d'autres jeunes joueurs de l'organisation du Canadien sont prêts à faire le grand saut. Mark Pederson est de ceux-là. Mine de rien, le premier choix du Tricolore au repêchage de 1987, est en train de prouver que Serge Savard a pris la bonne décision.

Sa fiche de 42 buts et 38 passes depuis le début de la saison le place au 4e rang chez les recrues du circuit et au 3e parmi les marqueurs de son équipe. Dans toute la ligue, seulement quatre joueurs ont inscrit plus de buts que lui.

Mais parce qu'il est anglophone, qu'on lui reproche de manquer d'intensité lors de certains matchs et que le duo Lebeau-Brunet a fait flèche de tout bois, Pederson est sans doute un des joueurs les plus méconnus des Canadiens.

«Je pense que c'est normal que l'ombre de joueurs comme Lebeau, Brunet ou même Exelby plane sur moi. Je sais que le fait d'être anglophone ne fait pas en sorte d'attirer les gens vers moi, mais je dois vivre avec ça et c'est tout à fait normal.»

«Quant à mon manque d'intensité, disons simplement que ça m'arrive beaucoup moins souvent. Dans le passé il m'arrivait de ne pas me présenter sur la patinoire pour jouer, poursuit-il. Ce

n'est pas toujours facile d'être prêt pour 80 matches au cours d'une saison mais maintenant je le suis. Même si ça ne fonctionne pas parfois, je me dis que je fournis l'effort.»

«Avant lorsque je connaissais un bon match, j'étais content, et puis si le suivant était mauvais, ça me dérangeait peu. Aujourd'hui lorsque je connais un bon match, je me dis que je peux faire encore mieux au prochain.»

Début difficile

Pederson ne s'est pas aidé lors de la première moitié de saison en offrant plusieurs performances ordinaires pour un joueur de son talent. On lui reproche d'ailleurs de toujours partir lentement. «Ce n'est pas toujours le cas. L'an dernier chez les juniors à Medecine Hat j'ai marqué 18 buts à mes 13 premiers matches et j'ai amorcé la saison du bon pied malgré une blessure. Cette année, j'ai eu besoin d'un peu de temps et je crois

que c'est normal. Habituellement je jouais avec des gars du style à Lebeau et je me suis retrouvé avec des coéquipiers (Dundas et Chyzowski) au style bien différent. Ça m'a forcé à monter la rondelle, ce à quoi je n'étais pas habitué. C'est ainsi que j'ai amélioré d'autres aspects de mon jeu et j'en suis heureux aujourd'hui.»

Avec Martin Desjardins et Dan Woodley, ils forment le trio de l'heure chez les Canadiens. «Marty et Woody jouent très bien actuellement et ça facilite évidemment mon travail. J'ai beaucoup plus de chances de marquer.»

Les mineures

Cette saison, Pederson l'a passée dans les mineures et jamais son nom n'a été mentionné pour un éventuel rappel. Pourtant, il ne s'en formalise pas. «J'ai beaucoup appris cette année et lors du prochain camp d'entraînement, je serai prêt. Cette année j'ai été retranché rapidement mais l'automne prochain ce sera différent. Ça ne me ferait rien de jouer à Sherbrooke l'an prochain, mais j'aimerais au moins avoir la chance de jouer quelques matches de la saison régulière dans la Ligue nationale. Qu'on me donne au moins la chance de prouver ce que je peux faire.»

Par contre il sait qu'il doit se montrer réaliste. «Actuellement avec des gars comme Gainey, Walter, Naslund ou McPhee c'est évident que je n'ai pas ma place. Mais je pourrais causer des surprises au prochain camp.»

A améliorer

Malgré une amélioration marquée cette saison, Pederson est conscient qu'il a encore du chemin à faire. «Je devrai me servir plus de mon physique dans les coins pour aller chercher la rondelle et tenter aussi de prendre un peu de patin. Le jeu est tellement vite que c'est un point qu'il faut constamment améliorer. En défensive j'ai encore du chemin à faire bien que je sois amélioré de cent pour cent par rapport aux deux dernières années.»

Enfin, Pederson se sent à l'aise à l'approche des séries. Son expérience pourrait aider la jeune équipe de Jean Hamel. En quatre ans chez les juniors, il a terminé trois fois au premier rang de la saison régulière et deux fois son équipe — les Tigers de Medecine Hat — devait remporter la Coupe Memorial, trophée remis à l'équipe junior par excellence au Canada.



(Photo La Tribune par Christian Landry) L'ailier gauche Mark Pederson: un gagnant-né...

En finale de la division Adams

Burns s'attend à retrouver les Sabres

par Guy ROBILLARD

BUFFALO (PC) — Pat Burns a déclaré hier qu'il s'attend à retrouver les Sabres de Buffalo au cours des séries éliminatoires.

Il a eu beau ajouter que ce pourrait être dès la première ronde, il est clair qu'il pensait d'abord à la finale de la division Adams.

Autrement dit, il prévoit que les Sabres vont éliminer les Bruins de Boston.

C'est une hypothèse très plausible, partagée par plusieurs, vu que les Sabres n'ont pas subi une seule défaite en huit matches réguliers face aux Bruins cette saison (5-0-3). On a beau dire que les séries éliminatoires sont une nouvelle saison, la confiance risque d'être affectée.

Une victoire à Buffalo

C'est d'ailleurs pour cette raison que le Canadien aimerait bien briser la glace ce soir à Buffalo, où les Sabres ont remporté les trois affrontements disputés jusqu'ici.

Une victoire ce soir n'est pas une question de vie ou de mort, soulignait Burns hier, mais c'est certain que c'est une partie qu'il ferait bon gagner parce qu'on ne

l'a pas fait une seule fois à Buffalo.

Déjà, avant son entraîneur, Craig Ludwig avait prétendu que ce match serait un des plus importants de la saison pour le Canadien, qui doit détruire la confiance des Sabres à Buffalo... et augmenter la sienne.

«C'est certain que ce serait bon psychologiquement de les battre si on a les affronter en séries», confirmait hier Guy Carboneau.

Brio de Cloutier

Burns s'attend à retrouver Jacques Cloutier devant le filet des Sabres, parce qu'il est à son meilleur contre le Canadien et d'autant plus que Clint Malarchuk se remet de la blessure au cou qui aurait pu lui coûter la vie.

Cloutier a été choisi la première étoile du dernier match des Sabres, une victoire de 4-2 sur les Whalers de Hartford, qui leur a permis de prendre une avance de quatre points et une sérieuse option sur la troisième place de la division Adams.

Les Sabres n'ont pas eu la tâche facile. Ils n'ont dirigé qu'un tir au but à la première période «mais Cloutier a fait la différence», a souligné l'entraîneur perdant Larry Pleau.

De plus, Jeff Parker a réussi un but chanceux pour faire 3-1 au dé-

but de la troisième période : il tentait une passe de derrière le fi-

«Cette saison est la plus satisfaisante»

— Carboneau

par Guy ROBILLARD

MONTREAL (PC) — Les chiffres ne mentent pas. Guy Carboneau complète la plus belle saison d'une carrière pourtant fructueuse.

«Je le pense bien, avoue-t-il sans fausse modestie. J'ai déjà connu de bonnes saisons offensives (54, 57 et 56 points) et là j'en ai 53 avec deux matches à jouer. Mais le fait d'avoir marqué 10 buts vainqueurs et d'avoir une fiche de + 34 malgré le fait de jouer constamment contre les meilleurs joueurs offensifs des autres équipes me permet de dire que cette saison est la plus satisfaisante.»

«D'autant plus, ajoute-t-il, que l'équipe a gagné et que j'ai eu du plaisir à jouer parce que l'atmosphère a été excellente toute l'année.»

Seul Joe Nieuwendyk, avec 11 buts victorieux, a fait mieux que lui à ce chapitre.

Franchement remarquable

Quant à sa fiche de + 34, elle est la meilleure de tous les joueurs du Canadien (devant Mats Naslund, + 33, et Chris Chelios, + 32), ce qui est vraiment exceptionnel si l'on considère en effet que Carboneau a passé la saison à affronter les plus gros marqueurs de la Ligue nationale.

Ca veut dire qu'à forces égales et avec des coéquipiers de la trempe de Bob Gainey et Ryan Walter, il a été sur la glace pour 34 buts de plus que les marqueurs les plus redoutables des autres équipes. Il faut le faire.

Grâce à Burns

Pour y parvenir, Carboneau a nécessairement dû amasser sa

let, qui a dévié sur le patin de Dean Evason.

part de points et il crédite son entraîneur Pat Burns pour l'avoir stimulé à améliorer son offensive, lorsque les choses allaient moins bien pour lui en première moitié de saison.

A force de penser à la défensive, Carboneau, de son propre aveu, négligeait l'attaque et, surtout, avait perdu confiance à ses talents offensifs. Burns s'est acharné à exiger plus de lui, ce



Guy Carboneau

qui n'a pas nécessairement fait son affaire au début mais, aujourd'hui, il reconnaît que c'est la meilleure chose qui pouvait lui arriver.

«A partir de là, dit-il, tout a débouqué.»

Sans rien perdre de son exceptionnel talent défensif, Carboneau est le troisième meilleur marqueur de son équipe à forces égales, avec 20 de ses 23 buts, derrière Bobby Smith (26 sur 32), Claude Lemieux (23 sur 29), mais devant Mats Naslund (19 sur 33).

De bien vilains Penguins...

PITTSBURGH (AP) — Les Penguins de Pittsburgh n'ont pas seulement établi des records d'équipe pour le nombre de victoires et de gains à l'étranger ainsi qu'une marque de la Ligue pour les buts en avantage numérique, ils sont également en voie de devenir l'équipe la plus pénalisée en une saison dans la Ligue nationale.

Les Penguins pourraient abaisser le record de la Ligue dès ce soir, lorsqu'ils affronteront les Whalers de Hartford au Civic Arena.

«C'est étrange, constate l'entraîneur Gene Ubriaco. Si vous regardez notre équipe, nous ne formons pas une formation excessivement physique.»

Mais les 2586 minutes de pénalité décernées aux Penguins en 77 matches, une moyenne de 33,6 par rencontre, menacent le record de 2621 minutes des Flyers de Philadelphie, datant de la saison 1980-81.

Jay Caufield mène le bal chez les Penguins avec 275 minutes de pénalité. Mais 12 joueurs ont passé 100 minutes ou plus au cachot, et quatre autres, dont Mario Lemieux (98 minutes), Dan Quinn (98) et Rod Buskas (98), devraient aussi atteindre ce plateau. Le défenseur étoile Paul Coffey a mérité 187 minutes de pénalités et l'ailier droit Rob Brown a été puni pour une durée de 116 minutes même s'il a récemment été blessé à l'écart du jeu en raison d'une tennue.

Lemieux pourrait ainsi devenir le premier joueur de la Ligue nationale depuis Bobby Orr en 1974-75 à dominer les marqueurs de circuit et à écoper de 100 minutes de pénalité.

Si les Penguins dominent d'une part la Ligue pour le nombre de buts en avantage numérique, ils ont également concédé 104 buts en désavantage numérique, le troisième plus fort total dans la LNH.

«Nous avons manifestement démontré de l'indiscipline à quelques

reprises et cela nous a coûté des victoires, a révélé le défenseur Randy Hillier. Nous ne pouvons vraiment pas blâmer les arbitres.

«Nous sommes responsables de nos gestes. Pour le moment, il n'y a aucune raison d'écoper de pénalités comme nous le faisons. Si nous ne corrigeons pas la situation, cela pourrait finalement nous nuire.»

Les Penguins ont établi des records d'équipe pour le nombre de victoires avec 38, de victoires à l'étranger avec 15 et ils ont amélioré la marque de la LNH pour les buts en avantage numérique avec 113.

Les Penguins, 38-32-7, devront remporter leurs trois derniers matches s'ils veulent égaler le record d'équipe pour le plus fort total de points en une saison (89). En 1974-75, l'équipe avait conclu la saison avec une fiche de 37-28-15 points 89 points.

Par ailleurs, Mario Lemieux a besoin de huit points lors des trois derniers matches de la saison régulière des Penguins de Pittsburgh pour devenir seulement le deuxième joueur dans l'histoire de la Ligue nationale à inscrire 200 points en une saison.

Mais Lemieux estime qu'il est plus important pour les Penguins de se préparer adéquatement en vue de leur première participation aux séries éliminatoires en sept ans que pour lui d'atteindre la marque des 200 points.

Wayne Gretzky, maintenant avec les Kings de Los Angeles, a amassé 200 points ou plus à quatre reprises avec les Oilers d'Edmonton, dont un record de 215 points en 1985-86.

«J'aimerais assurément atteindre cet objectif, a-t-il constaté. Mais il est plus important pour nous de gagner ces matches et d'entreprendre les séries en grande forme. J'aurai d'autres occasions d'obtenir 200 points ou plus durant ma carrière.»

«Je ne parle plus de Richer»

— Burns

par Guy ROBILLARD

BUFFALO (PC) — Serge Savard n'a pas nécessairement fait plaisir à son entraîneur quand il a déclaré que Stéphane Richer avait été la déception de l'année chez le Canadien.

«Je ne parle plus de Richer», a répondu Pat Burns lorsqu'interrogé à ce sujet, adoptant ainsi l'attitude de son prédécesseur Jean Perron.

«Pourquoi lui ajouter d'autre pression ? a-t-il poursuivi. Il a été plus agressif dernièrement, il a mis plus d'effort sur la rondelle. Pourquoi qu'on ne le laisse tranquille ?»

«Même s'il évoluait dans une atmosphère idéale, il n'a pas produit», avait déclaré Savard, qui a sans doute voulu passer un message en ajoutant que «avec les séries éliminatoires qui s'en viennent, nous allons y aller avec nos meilleurs joueurs. C'est Stéphane qui va décider de son temps de glace.»

— O —

Côté positif, selon le directeur-gérant du Canadien, c'est Chris Chelios qui a constitué la plus belle surprise.

Savard a aussi pris bonne note de la maturité de Patrick Roy, qui ne parle plus d'injustice quand il n'est pas choisi pour garder le filet, et de la transformation de Shayne Corson. Il a bien apprécié aussi l'acquisition de Russ Courtnall (22 buts), en retour de John Kordic (un but).

— O —

Brian Hayward a éterné hier un nouveau col protecteur. Même s'il lui a fait avoir chaud, il songeait à l'utiliser à sa prochaine présence en match régulier. L'accident de Clint Malarchuk l'a fait réfléchir... ainsi que sa petite amie, semble-t-il.

On s'attend à ce qu'il commence le match de ce soir à Buffalo.

Patrick Roy, lui, s'estime suffisamment protégé par des pièces d'équipement qui prolongent son masque par le bas et son plastron par le haut.

— O —

Malarchuk a chaussé les patins mardi pour la première fois depuis qu'il a été blessé, la semaine dernière.

Il a patiné avec ses coéquipiers mais n'a pas affronté de lancers. Il lui manque d'ailleurs des pièces d'équipement, qu'on a dû déchirer pour pratiquement lui sauver la vie.

Malarchuk a déclaré qu'il était important, psychologiquement, qu'il s'habitue en douceur à revoir les lieux où il aurait pu perdre la vie. L'étape suivante sera de prendre place devant le filet.

«Les médecins m'ont dit que cela faisait partie du processus de réhabilitation», a-t-il expliqué.

Il s'attend à reprendre l'entraînement d'un jour à l'autre.

— O —

Donald Dufresne a été ébranlé par une rondelle qui a dévié sur un bâton pour l'atteindre au menton lors de l'exercice d'hier matin au Forum.

«Une chance que j'ai pu tourner la tête, a-t-il commenté. Je ne pouvais plus coller mes dents à cause du choc sur la mâchoire», a-t-il ajouté à l'aéroport, avant le départ du vol pour Buffalo.

— O —

Pat Burns (ni les joueurs du Canadien) ne versera pas de larmes sur la blessure au genou de Ken Linseman, qui a probablement mis fin à sa saison, à moins que les Bruins de Boston ne causent une surprise en se rendant en finale de conférence.

«Il s'est sorti lui-même du jeu en voulant frapper Richer, a constaté Burns. J'espère qu'on ne commencera pas à dire que Stéphane est un 'goon'. Il avait quelque chose à régler et je suis content qu'il l'ait fait.»

Richer a aussi endommagé les dents de Michael Thelven d'un coup de poing lors de la dernière rencontre.

Tous les joueurs ont pris part à l'entraînement d'hier, y compris le capitaine Bob Gainey, qui complétait un trio de réservistes avec Gilles Thibaudeau et Steven Martinson.

S'il faut se fier à ce qu'on a vu, Pat Burns hésite encore sur la façon d'utiliser deux de ses joueurs : Russ Courtnall et Brent Gilchrist ont en effet été utilisés tour à tour à la droite de Guy Carboneau et Ryan Walter et au centre de Shayne Corson et Stéphane Richer.

L'AMI DENIS

POUR UNE SAISON EN TOUTE SATISFACTION

HONDA

Produits Mécaniques




HT3813SC

- équipé d'un moteur bicylindre refroidi par liquide
- puissance motrice de 3 c.v.

HONDA

Produits Mécaniques



HRA214SXC

Équipée d'un pont de forme aérodynamique en acier et de l'autopropulsion à 2 vitesses, cette tondeuse à sac arrière est aussi dotée du Roto-Stop en vue de la sécurité et de la commodité.

HONDA

Produits Mécaniques



EX1000C

- sorties CA/CC
- portable et compacte
- disjoncteurs
- système Oil Alert

HONDA

Produits Mécaniques



Leur puissance va de 2 à 15 cv.

- moteur quatre temps
- allumage électronique

HONDA

Produits Mécaniques

L'AMI DENIS

et son équipe

HONDA

Vente et service

2, rue Queen, Lennoxville

565-1376



SPORTS

Un sondage Sorécom le confirme

Le «doping» jugé sévèrement par les québécois

QUEBEC (PC) — C'est dans une très large proportion (77 pour cent) que les Québécois pensent maintenant que l'usage des stéroïdes anabolisants est le lot de la majorité des athlètes du monde du sport amateur.

Un sondage de la société Sorécom mené au début de mars pour le compte de la station radiophonique CKAC, de Montréal, et le Journal Le Soleil, de Québec, démontre que l'opinion publique québécoise juge avec une grande sévérité toute cette affaire de «doping» dans le monde des Jeux olympiques.

Un fait important est à noter : l'entourage de l'athlète est tenu beaucoup plus responsable que Ben Johnson lui-même. Cinquante-trois pour cent des répondants pointent du doigt l'entraîneur, le médecin et la Fédération canadienne de l'athlétisme.

Si les Québécois affirment n'avoir suivi l'affaire de Ben Johnson et les débats de la commission Dubin que «moyennement», ils en tirent cependant des conclusions étonnamment claires :

— le témoignage de Ben Johnson n'a pas été cru, 56 pour cent des répondants le rejettent; — l'athlète de Toronto porte une bonne part de la responsabilité (23 pour cent), mais celle-ci incombe d'abord et plus largement à l'entraîneur Charlie Francis, puis au médecin de Johnson, le Dr Mario Astaphan (25 pour cent). — la Fédération canadienne de l'athlétisme n'échappe pas à ce jugement populaire, les Québécois la rendant responsable aussi pour une bonne part de l'affaire du «doping» des athlètes (28 pour cent); — les Québécois estiment aussi que l'usage de stéroïdes constitue une «tricherie» face aux règles admises.

Ce sont là les principales conclusions de ce sondage basé sur six questions visant à mesurer non seulement la crédibilité de l'athlète Johnson, mais aussi celle de l'ensemble du mouvement olympique.

d'athlètes, une appréciation qui varie entre 9 et 13 pour cent selon le sexe, l'âge, la scolarité, les revenus et l'occupation des répondants.

Ben Johnson

Quant à la version de Ben Johnson voulant qu'il ait été «victime d'un complot», les réponses sont tout aussi claires : 56 pour cent des répondants affirment ne pas y croire contre 30 pour cent qui y accordent foi.

Encore là, les hommes sont plus sévères que les femmes (62 contre 50 pour cent), les gens d'âge moyen (25 à 54 ans) aussi (60 et 67 pour cent). Les gens plus scolarisés ayant des revenus et une occupation de niveau supérieur ne croient pas à cette version des faits et cela dans une proportion plus élevée qui atteint dans certains cas 68 pour cent.

Est-ce tricher ?

Une petite question, très révélatrice, permet aussi de mesurer le jugement de valeur posé par les Québécois sur ce monde de l'athlétisme.

Trois Québécois sur quatre (73 pour cent) estiment que «c'est tricher que d'utiliser des stéroïdes durant l'entraînement qui précède des Jeux olympiques».

Seulement 16 pour cent des répondants ont une «morale» plus élastique et 11 pour cent «ne savent pas».

Étonnamment, ce verdict est plus uniforme, que les répondants soient hommes ou femmes, d'une scolarité supérieure ou pas, de revenus élevés, moyens ou faibles et d'occupations diverses.

La responsabilité

A première vue, les Québécois répartissent à peu près également la responsabilité d'une telle situation : l'athlète Ben Johnson (23 pour cent), l'entraîneur et le médecin (25 pour cent) et la Fédération canadienne de l'athlétisme (28 pour cent).

Mais un regard plus attentif sur les chiffres démontre que l'entourage de l'athlète Johnson est tenu responsable de cette affaire dans une proportion de 53 pour cent.

En moyenne, plus d'un Québécois sur deux pose un tel verdict. Si on jette un regard du côté des groupes et des sous-groupes, on observe peu de variations. A plus ou moins 5 pour cent près, les Québécois pointent du doigt la Fédération, l'entraîneur Charlie Francis et le médecin Mario Astaphan (dans cet ordre) comme étant les principaux responsables de cette affaire, mais toujours dans une proportion avoisinant les 50 pour cent.

Au championnat scolaire provincial les 14, 15 et 16 avril

Le ballon dans le camp des Rebels

SHERBROOKE — Les Rebels de Le Ber auront la chance de laver leur honneur les 14, 15 et 16 avril prochain alors que l'équipe de l'entraîneur Marc Blais participera au premier Championnat scolaire provincial de volleyball, niveau cadet, qui se déroulera à Sherbrooke.

Au total, ce sont 29 formations, 15 féminines et 14 masculines, qui se retrouveront à Sherbrooke à l'occasion de ce Championnat scolaire provincial. La compétition se déroulera sur trois plateaux, ceux des écoles St-François, Le Ber et Le Phare et sera sous la coordination de Nil-Martin La-Croix.

Pour l'équipe féminine de Marc Blais, il s'agira non seulement de prouver qu'elle figure parmi les puissances du Québec au niveau cadet, mais il s'agira aussi d'une occasion en or de se faire pardonner son échec en finale de l'Omnium des Rebels, il y a un peu plus de deux semaines, devant ses supporters à l'école Le Ber. Les Rebels avaient alors déçu en s'inclinant devant la formation de JDLM de Laprairie en finale.

Pas pour se faire bronzer

Ce sont sensiblement les mêmes formations qui seront le plus à redouter au Championnat provincial, à tout le moins du côté féminin. Et Marc Blais est convaincu que ses joueuses seront prêtes. D'ailleurs il n'entend pas revenir sur le cinglant sermon qu'il leur avait servi après le douloureux revers en finale de l'Omnium des Rebels.

«Tout ce que je veux, c'est que les filles n'oublient pas l'évaluation qui avait été faite à ce moment-là. Rendu à cette période-ci de la saison, le travail du coach est achevé; s'il ne l'est pas, c'est que quelque chose ne va pas», explique Marc Blais.



Julien Ducharme

«Après tout ce que les filles ont investi dans le volleyball cette année — 15 compétitions, trois entraînements/semaine, deux séances de musculation/semaine — elles ne se présenteront pas à ce championnat provincial pour se faire bronzer...», ajoute-t-il.

Les Rebels de l'entraîneur Marc Blais ne seront pas la seule équipe à représenter l'école Le Ber à ce championnat puisque la formation d'Alain Jeanson sera également de la partie. Une troisième formation de la région sera aussi inscrite à la compétition et son identité sera connue après les éliminatoires régionales qui se dérouleront en fin de semaine. Il en sera de même du côté masculin où la Commission scolaire catholique de Sherbrooke déléguera deux équipes et la ligue régionale une.

Souignons finalement que la présidence d'honneur de l'événement a été confiée au maire de Fleurimont, Julien Ducharme.

Le «doping»

Tout près de la moitié (48 pour cent) des 4,991 Québécois interrogés estiment que l'usage de stéroïdes anabolisants ou autre drogue est l'affaire d'une «forte majorité» des athlètes. Pour certaines catégories de personnes, les plus scolarisées, occupant des fonctions de niveau supérieur et ayant des revenus élevés, ce jugement est partagé par un plus grand nombre de personnes, jusqu'à 59 pour cent des répondants.

Une seconde tranche de la population, 29 pour cent, se montre un peu moins sévère et juge que c'est le lot de la «majorité» des athlètes au lieu de la «forte majorité».

Ainsi, ces deux catégories de réponses confondues montrent que 77 pour cent des répondants affirment que l'usage des drogues est répandu chez une «forte majorité» d'athlètes (48 pour cent) et chez une «majorité» d'athlètes (29 pour cent).

Les hommes sont plus sévères que les femmes à cet égard (80 pour cent contre 75) de même que les répondants les plus scolarisés et dont les revenus et l'occupation sont de niveau supérieur.

À l'inverse, seulement 12 pour cent des personnes interrogées croient que l'usage de drogues ne touche qu'une «minorité ou une faible minorité».

Match important pour les Voltigeurs

«Je crois que mes joueurs ont compris le message...» — Gervais Rioux

par Richard JEAN
DRUMMONDVILLE — Sans l'ombre d'un doute, les Voltigeurs de Drummondville vivront ce soir à Victoriaville le match le plus important de leur saison. Les Tigres mènent actuellement la série quart-de-finale 2-0.

Un troisième échec serait lourd de conséquences pour la troupe de Gervais Rioux. Par contre, une victoire sur la glace du Colisée des Bois-Francis et tout serait remis en question.

Sans diminuer le rendement exceptionnel des Tigres dans les deux premiers affrontements, il n'en demeure pas moins que les Voltigeurs ont couru à leur propre perte en se montrant très indisciplinés.

Gervais Rioux en convient. «On n'a pas à chercher longtemps pour expliquer nos deux défaites. Mes joueurs se sont montrés trop impulsifs et ont refusé d'accepter les coups», a-t-il dit.

Rioux s'attend donc à ce que les siens reviennent en force ce soir.

«On a tenu un bon meeting hier et je crois que mes joueurs ont compris le message. On va jouer le hockey dont on est capable et ne plus embarquer dans leur jeu. Ce sont les Tigres qui vont être

départés, Alain Harvey demeure l'homme de confiance de Rioux pour défendre la forteresse des Voltigeurs.

3e match de la série Voltigeurs-Tigres

Perreault respecte les Voltigeurs

par Pierre MAILHOT
VICTORIOVILLE — Les Tigres de Victoriaville, qui mènent 2 à 0 dans la série quart-de-finale contre les Voltigeurs de Drummondville tenteront, ce soir, de consolider leur priorité.

«Je pense que les gars devraient être prêts pour le match», a déclaré Gilbert Perreault, hier, à la suite de l'entraînement de l'équipe. «Si l'on joue avec la même intensité que l'on a joué depuis le début de cette série, nos chances sont bonnes. Les gars ont bien travaillé. Tout le monde s'est impliqué», a-t-il ajouté.

Perreault prétend, cependant, que ce n'est pas encore gagné. Le mentor des Tigres ne sous-estime pas les Voltigeurs de Drummondville. Il a souligné que les gars des Voltigeurs sont de bons statués. «Ce sont des gars qui jouent très physiquement», L'entraîneur Perreault sait, d'autre part, que la discipline les a aidés. «Notre force a également été notre jeu de puissance au cours des deux premiers matches.»

La rapidité

Même s'il considère que les Voltigeurs n'ont pas été disciplinés lors des deux premiers matches, le vétéran joueur de centre, Réal Godin, pense qu'ils seront plus disciplinés ce soir. «Grâce à leur discipline, cela nous a aidé à marquer 11 buts en 19 tentatives lors de nos avantages numériques», a commenté Godin. «Je pense que nous avons joué nos deux meilleurs matches de la saison et le fait d'avoir joué en équipe nous a aidés beaucoup.»

Le marchand de vitesse des Tigres a révélé que la rapidité devrait encore avoir présence pour le match de ce soir. «Il ne faut pas arrêter de patiner car c'est cela

marqué par des moments de frustration dans les deux premiers matches», a conclu Rioux.

qui nous a aidé le plus dans nos deux premiers matches.»

En rugissant

Le défenseur Alexandre Fortin n'a pas participé à l'entraînement, hier. «Nous lui avons donné un temps de repos car nous ne jouons qu'à quatre défenseurs depuis le début de cette série», a relaté Gilbert Perreault, hier...
La rencontre de ce soir au Coli-

sée des Bois-Francis débutera à 20h...

Le soigneur des Tigres, Denis Mathieu, en a vu de toutes les couleurs, hier. Les joueurs des Tigres n'ont pas ménagé leurs efforts pour lui souhaiter une heureuse fête...

«Au cours de la saison, les Tigres de Victoriaville ont accumulé une fiche de 5 victoires, un revers et un verdict nul contre les Voltigeurs de Drummondville...»



les conditions de ski...

Ski alpin

Estrie

La région a été grandement affectée par la pluie et le ski demeure en général très limité. Voici le bilan d'hier. — **MONT ORFORD**: 6 sur 28. — **BROMONT**: fermé hier. — **SUTTON**: 50 sur 51. — **OWL'S HEAD**: 6 sur 26. — **MONT ADSTOCK**: fermé hier et ski de soir terminé. — **MONT GLEN**: Fermé pour la saison. — **STATION BOIS-FRANC**: Fermé pour la saison. — **MONT SHEFFORD**: Fermé pour la saison. — **MONTJOYE**: Fermé pour la saison. — **MONT BELLEVUE**: Fermé pour la saison.

Nord des USA

Hier les stations essayaient de réparer les dommages causés par la pluie. On prévoyait ouvrir le nombre de pistes suivant: — **JAY PEAK**: 22 sur 35. — **SMUGGLER'S NOTCH**: 12 sur 52. — **SUGARBUSH**: 31 sur 71. — **KILLINGTON**: 47 sur 107. — **WHITEFACE**, N.Y.: 22 sur 29.

Ailleurs au Québec

MONT STE ANNE: 35 sur 43. Ski de soir terminé. Ski jusqu'au 1 mai si possible. — **STONEHAM**: 25 sur 25. — **LE MASSIF**: Fermé pour la saison. — **MONT TREMBLANT**: 26 sur 33. Ski continu jusqu'au 9 avril. Weekends par après. — **GRAY ROCKS**: 18 sur 18. Ski jusqu'en mai. — **SKI MORIN HEIGHTS**: 22 sur 22. Ski de soir. Couverture complète sur toutes les pistes. Longue saison prévue. — **MONT ST-SAUVEUR**: 10 sur 24. Ski de soir. Ski continu jusqu'au 1er mai si possible. Tous droits réservés (1989) MRG - Le Réseau du ski.

Judith Perron et Xavier Thérien à l'honneur

SHERBROOKE — Deux pongistes de la région de l'Estrie, Judith Perron et Xavier Thérien, ont remporté le titre de leurs catégories respectives, à l'occasion des championnats québécois juniors de tennis de table présentés à Repentigny.

L'un des plus beaux exploits de la compétition revient cependant aux athlètes de la région de Québec, incluant ceux de Thetford Mines, qui ont dominé le classement cumulatif. Ils ont inscrit 334,5 points pour ainsi mériter la coupe Adam-Charara. L'Estrie a pris le second rang avec 241,5 points.

Au plan individuel, ce sont deux athlètes de la région de Québec, Nathalie Patel, de Thetford Mines, et Côme-Vincent Bernier, de Québec, qui ont mis la main sur les titres de champions juniors.

Nathalie Patel a défait une autre pongiste de Thetford, Christine Paquet, en finale chez les 18 ans et moins. En cours de route, elle a surpris Judith Perron, d'Ascot-Corner, en demi-finale.

En revanche, Judith a conservé le titre qu'elle détenait chez les 16 ans et moins grâce à une victoire de 21-

15 et 22-20 contre Anyque Nolet, de Thetford Mines. Du côté masculin, Jean-François Thuot, de Montréal, a supplanté David Jacques, de Fleurimont, 21-15 et 21-13.

Chez les 14 ans et moins, David Jacques a été surpris en trois manches par Jean-Philippe Champagne, de la région de Lanaudière, lors de la finale. Il s'est incliné 21-13, 19-21 et 18-21.

Chez les 12 ans et moins, Frédéric Gagnon, de la région de l'Est du Québec, a eu le meilleur au dépens de Jean-François Fortin, de Sherbrooke, 21-17, 21-18. Du côté féminin, Katie Laliberté, de Thetford, a vaincu Claude Lacasse, du club d'Ascot-Corner, 21-13, 21-13.

Par ailleurs, la catégorie 10 ans et moins a couronné Xavier Thérien, de Sherbrooke. Il a défait son concitoyen Philippe Grenier par 21-17 et 21-15. En demi-finale, Xavier avait défait un autre membre du club d'Ascot-Corner, Olivier Simard.

Un total de 193 joueurs ont participé à ces championnats.



Serge Anglehart

forcés de nous surveiller. Je suis optimiste pour ce troisième match», devait-il ajouter.

Anglehart

Le capitaine Serge Anglehart, qui a raté la dernière rencontre à cause d'une suspension d'un match, corrobore les dires de son instructeur.

«Je pense qu'une petite réunion s'imposait. Elle fut d'ailleurs très positive. Demain, on s'en va à Victoriaville pour gagner. Ce sont les punitions qui nous ont fait mal jusqu'à présent. Mais c'est terminé. C'est définitivement le match de l'année pour nous et on va passer au travers», de commenter Anglehart qui reprendra sa place à la ligne bleue ce soir.

Les Voltigeurs devront cependant se passer des services de Daniel Maurice. Celui-ci s'est vu décerner une suspension automatique d'une joute en écopant d'une pénalité de match vers la fin de la deuxième période de la rencontre de lundi dernier quand, du banc des siens, il a asséné un violent coup de bâton à Sylvain Bourgeois des Tigres. L'absence de Maurice force ainsi Gervais Rioux à remanier deux trios. Seule la ligne de Steve Chartrand, Martin Bergeron et Daniel Doré demeurera intacte.

Les autres unités seront les suivantes: Boivin, Chassé et Murphy; Montmarquette, Bergeron (Michel) et possiblement Mathieu Bibeau.

Enfin, malgré deux mauvais

Une seconde place pour Annie Perreault au Michigan

SHERBROOKE (JB) — Annie Perreault, de Sherbrooke, a pris le second rang en catégorie intermédiaire lors des championnats nord-américains de patinage de vitesse sur courte piste qui ont eu lieu dans l'état du Michigan.

La jeune patineuse locale a seulement cédé devant sa grande rivale Eden Donatelli, de la Colombie-Britannique. Il y a une semaine, Annie avait eu le meilleur en remportant le titre canadien face à Donatelli.

Ce week-end, Annie a terminé au second rang dans les distances de 500 et 1.000 mètres, puis s'est classée 3e au 1.500 mètres et 4e au 3.000 malgré deux chutes. Elle n'a cependant pas complété le 800 mètres où elle a également chuté.

Pour sa part, Eden Donatelli a dominé sur toutes les distances, à l'exception du 1.500 mètres.

«C'est un bon résultat, a relaté Annie, mais ce n'était pas vraiment une compétition très importante. C'était ma troisième sortie d'affilée après les essais nationaux et les championnats canadiens. Il y avait un peu de fatigue.»

La représentation canadienne s'est limitée à la participation de l'équipe nationale «B» du Canada à l'occasion de ces championnats nord-américains. Au mois de juin 88, la Fédération de patinage de vitesse du Québec avait indiqué son refus de déléguer ses représentants au Michigan, en riposte à la faible représentativité américaine lors du championnat 88 qui avait eu lieu à Matane.

Sons de cloche

Boxe: clinique d'officiels

L'Association régionale de boxe olympique tiendra une clinique d'initiation à l'intention des personnes intéressées à devenir officiel. Cette clinique aura lieu aujourd'hui à 19h au Club de boxe de Sherbrooke, situé au coin de la rue Conseil et de la 10e avenue.

Baseball mineur

Denis Moore, le responsable des communications à l'Association du baseball mineur de Rock Forest, note à l'intérieur d'un dernier communiqué que son organisme est toujours à la recherche de joueurs du calibre bantam. Les joueurs intéressés sont invités à se présenter dès ce soir à l'École Le Boisjoli entre 19h30 et 21h00...

Non, ce n'est pas un poisson d'avril !

Grande vente de faillite d'équipement de pêche

Aubaines exceptionnelles sur tout l'équipement dont vous avez besoin pour une saison de pêche spéciale: cannes, moulinets, rapiers, boîtes pour accessoires et beaucoup plus!

LA VENTE DÉBUTE MERCREDI LE 5 AVRIL À 9 h 30

Ne la manquez pas !

ÉCONOMISEZ JUSQU'À 50%

Rayon sports et camping

Au Bon Marché

45, King O., 569-7444

ARTS

«Working Girl»: un conte de fée à l'américaine... et drôle

PARIS (selon AFP) — Les Américains aiment la comédie, savent la filmer, et la production «Working Girl» de Mike Nichols, une comédie alerte et drôle, est en le reflet indiscutable.

Le film est épatant, le réalisateur rompu au genre, on se souviendra notamment du «Lauréat», avec Dustin Hoffman, et les acteurs excellents: Melanie Griffith et Sigourney Weaver. Et il faut ajouter à la distribution l'illustrissime Harrison Ford, l'aveugle de l'Arche perdue, mieux connu sous le nom d'Indiana Jones.

Ce trio-là, entouré de nombreux et excellents acteurs parmi

lesquels on reconnaîtra dans un petit rôle Olympia Dukakis (Oscarisée l'an dernier pour «Eclair de Lune»), va nous donner un de ces divertissements dont l'Amérique a le secret, avec scénario nerveux et gags bien ficelés, photographie sociologique, love story et happy end de rigueur.

Jusqu'au jour où elle devient la secrétaire personnelle — c'est sa dernière chance — de Katherine Parker (Sigourney Weaver). Elle est grande, belle, chic, cultivée. Elle a le bon goût des gens riches, l'assurance des chefs, le pouvoir d'attraction d'une femme qui se sait séduisante. Tout ce que Tess veut devenir.

Plaine d'initiative, la jeune

che, la jeune secrétaire change trop fréquemment de service dans sa société de courtage pour arriver à ce à quoi elle aspire: devenir cadre. Et surtout, il lui manque le passeport magique de Harvard ou de Columbia pour faire partie de cette élite.

Jusqu'au jour où elle devient la secrétaire personnelle — c'est sa dernière chance — de Katherine Parker (Sigourney Weaver). Elle est grande, belle, chic, cultivée. Elle a le bon goût des gens riches, l'assurance des chefs, le pouvoir d'attraction d'une femme qui se sait séduisante. Tout ce que Tess veut devenir.

Plaine d'initiative, la jeune

femme va proposer une de ses idées financières à Katherine, un accord commercial entre deux sociétés. Katherine trouve le projet intéressant, puis le repousse. Elle s'en va ensuite en week-end aux sports d'hiver mais se fracture une jambe. Katherine sera immobilisée à l'hôpital pendant deux semaines, un laps de temps que Tess saura utiliser pour occuper le bureau de sa patronne, exploiter son idée et rencontrer un séduisant courtier, Jack Trainer (Harrison Ford).

Tête... et corps

Petite secrétaire «qui a une tête pour les affaires et un corps pour le péché» deviendra grande patronne, c'est la loi du genre. Elle réussira sur tous les tableaux, au prix de quelques invraisemblances du scénario et d'une certaine outrance dans le traitement qui sera réservé à la fourbe Katherine.

Le spectateur n'en demandait pas tant mais peu importe. «Working Girl», c'est d'abord un conte de fées où les bons sont récompensés et les méchants punis. C'est aussi une bonne photographie de la «middle-class» américaine au féminin — le portrait que Mike Nichols renvoie de la secrétaire moyenne est à la fois juste et irrésistiblement drôle — de l'arrogance des gens fortunés et du monde de Wall Street.

LES JEUNESSES MUSICALES présentent



Sigourney Weaver, dans une scène de «Working girl»

CINÉ-CAMPUS

JEUDI, 30 MARS
VENDREDI, 31 MARS

19h30 **G**
SALAAM BOMBAY

21h30 **G**
BAGDAD CAFE

Salle Maurice O'Bready
Centre culturel
821-7744

Echos du monde artistique

□ Robert Roy expose

DRUMMONDVILLE (GP) — Un jeune peintre figuratif de Ste-Perpétue de Nicolet, Robert Roy, tiendra sa septième exposition d'acryliques sur toile au Château Frontenac de Québec.

L'événement ne dure qu'une journée, soit le dimanche 28 mai: l'auteur, qui n'a que 31 ans, y présentera quarante toiles, de grand et petit format. Le peintre transmet, à travers ses peintures, ses états d'âme sur l'enfance, en particulier avec plusieurs œuvres d'enfants empreintes d'une grande douceur. De plus, plusieurs paysages, portant sur son village natal, distant d'une vingtaine de kilomètres de Drummondville, et sur les lieux environnants pourront être appréciés. Roy a déjà, malgré son jeune âge, tenu plusieurs expositions solo et a publié trois ouvrages sur les arts.

□ Une nouvelle saison

La saison estivale du Lieu historique national Louis-S. St-Laurent de Compton s'ouvrira samedi, le 1er avril. Instauré dans le but de commémorer la vie et l'œuvre de l'ancien premier ministre du Canada dans le milieu qui l'a vu naître en 1882, le Lieu historique accueillera

ra gratuitement les visiteurs dès le 1er avril, de 10h à 12h et de 13 à 16h tous les samedis et dimanches.

Un guide-interprète les invitera d'abord à pénétrer dans le magasin général complètement reconstitué ayant appartenu au père de Louis-S. St-Laurent. Ils auront aussi accès à la maison natale qui permet de découvrir l'enfance de cet illustre personnage. De plus, un spectacle «son et lumière» fait revivre la carrière juridique et politique de Louis-S. St-Laurent ainsi que les événements majeurs de cette époque.

□ Concours de nouvelles de R.-C.

Les auteurs intéressés à s'inscrire au 6e Concours de nouvelles de Radio-Canada ont jusqu'au 1er octobre pour le faire. Ouvert aux écrivains de tous les milieux et de tous les âges, qu'ils soient professionnels ou amateurs de l'écriture, ce Concours attire chaque année une participation importante. Ainsi, pas moins de 277 textes ont été soumis l'an dernier. En plus de voir trois textes primés par le jury, d'autres nouvelles seront retenues pour diffusion sur les ondes du réseau MF stéréo de Radio-Canada au cours de l'été 1990.

Les prix offerts sont de 2,000 \$, 1,500 \$ et 1,000 \$ auxquels s'ajoute le cachet de diffusion prévu par la convention avec les auteurs. On peut obtenir des formulaires d'inscription et les règlements du concours en écrivant au 6e Concours de nouvelles, Société Radio-Canada, C.P. 6000, 15e étage, Montréal, H3C 3A8.

□ «Kraken» à Montréal

Pour la troisième fois en trois ans, le théâtre du Double Signe se produira à Montréal en présentant au Bar-théâtre Les Loges (anciennement l'Esquibel), du 13 au 29 avril, sa toute nouvelle production **Kraken**. Ecrite par Patrick Quintal et mise en scène par Daniel Simard, cette pièce a été créée à Sherbrooke en novembre 1988 et s'adresse à un public d'adultes et d'adolescents. Elle met en scène Jacques Jalbert, Andrée Soucy et Patrick Quintal.

A l'horaire de câble 11

LE JEUDI 30 MARS 1989

16H00: CONSUMM-AIDE (Chronique d'information s'adressant aux consommateurs avertis)
16H30: TÉLÉ-CONFÉRENCE (Cinquième salon de l'École Carillon)
17H00: TÉLÉ-CONFÉRENCE (Expo Habitat de l'Estrie)
17H30: REFLETS D'ART (Chroniques, entrevues, informations se rapportant à la culture en Estrie)
18H30: FOCUS 15-25 (Spécial: Venue du CF-18)
19H00: TÉLÉ-CONFÉRENCE (Rallye Tiers-Monde)
19H30: UN GESTE QUI SAUVE (Informations et démonstrations reliées aux premiers soins)

20H00: ECHOS DE L'AU-DELA (Esotérisme avec Rafaël Payeur)
20H30: TÉLÉ-CONFÉRENCE (Championnat prov. scolaire cadet)
21H00: AUTRE MONDE (Chronique portant sur la solidarité internationale)
21H30: ZOOM (L'actualité économique, sociale et sportive en région)
22H30: LA SANTÉ D'ABORD (Divers sujets sont traités par le Dr Comeau et ses invités)
23H00: PEINDRE AVEC C. CLOUTIER (Cours de peinture à l'huile)
23H30: PROFIL (S.S.J.B.)
24H00: TÉLÉ-CONFÉRENCE (Entraide au cancer du Québec)

"FASCINANT...
STUPÉFIANT...
...SÉDUISANT

mettant en vedette trois des meilleurs comédiens de l'heure: Gibson, Russell et Pfeiffer. Formidable!"

dès demain!

MEL GIBSON
MICHELLE PFEIFFER - KURT RUSSELL

TEQUILA SUNRISE

Un cocktail redoutable

CINÉMA CAPITOL

59 RUE KING EST - SHERBROOKE 565-0111

JOE BOGAN

Repartir à zéro...

ENFIN EN SPECTACLE
LE JEUDI 6 AVRIL, 20h30

Achetez au **821-7744**

Présenté par **la tribune** **CITE-FM 102.7** et **Tele 7**

Salle Maurice O'Bready **CENTRE CULTUREL** Université de Sherbrooke

En collaboration avec **CITADELLE** et **BURGER KING**

500\$ JOURS DE SEMAINE
LUNDI À JEUDI
sauf les jours fériés

POLICE ACADEMY 6
LE DERNIER JOUR
CITY UNDER SIEGE

LES POLICIERS LES PLUS COMIQUES SONT PLUS COMIQUES QUE JAMAIS!

Carrefour de l'ESTRIE VERSION ORIGINALE ANGLAISE
19h35, 21h25

Bernard et Bianca

UN CLASSIQUE DE **WALT DISNEY**

Carrefour de l'ESTRIE 18h

EN NOMINATION POUR 8 OSCARS

DESTINÉ À **HOFFMAN CRUISE**

RAIN MAN

VERSION FRANÇAISE

Carrefour de l'ESTRIE 18h30, 21h15

LEVIATHAN

La vraie signification de la peur.

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

Carrefour de l'ESTRIE 19h15, 21h20

Une super-machine à combattre

LORENZO LAMAS

POUR LUI L'AMÉRIQUE EST BOUTE EN JUNGLE

L'Indomptable

DÉBUTANT DÈS DEMAIN À:

19h30, 21h25

Carrefour de l'ESTRIE

MERCREDI SPÉCIAL \$3.75

BELVÈDÈRE 1 Tél.: 562-3969

En collaboration avec **CHT 93.3**

À 7h et 9h.

DANS LE VENTRE DU DRAGON

Le nouveau film de **Yves Simoneau**

BELVÈDÈRE 2 Tél.: 562-3969

7h. et 9h.

"TWINS" JUMEAUX V.F.

MAISON DU CINÉMA

LE FILM AUX 5 CESAR DONT: MEILLEUR FILM, MEILLEURE ACTRICE

DEPARDEU

ADJANI cflx 31.5

CAMILLE CLAUDEL

9h15

5 NOMINATIONS AUX OSCARS

MEILLEURE ACTRICE **Sigourney Weaver**
MEILLEUR SCÉNARIO

GORILLES DANS LA BRUME

7h00 **cflx 31.5**

COMÉDIE DU TRAVAIL

7h15 - 9h05

POWAQQATSI

7h10

SAXO 9h10 **cflx 31.5**

MARDI: 3,50\$

LES JEUNESSES MUSICALES présentent

SONS et BRIOCHES

HARMONIE DE L'ÉCOLE MONTCALM sous la direction de Jean-Marie Roux

DIMANCHE
2 AVRIL - 11h00

Salle Maurice O'Bready **CENTRE CULTUREL** Université de Sherbrooke
821-7744

ATTEND'RIRE

LES 5 ET 6 MAI

JEAN LAPOINTE

ACHETEZ AU 821-7744

BILLETS EN VENTE CE SAMEDI, 9H00

Présenté par **CITE-FM 102.7** **la tribune** et **Télé 7**

En collaboration avec **BURGER KING** **CENTRE CITADELLE**

PAQUET DE MENTERIES

THÉÂTRE présenté par **la tribune** **CITE-FM 102.7** ET **Télé 7**

Suspense psychologique basé sur un fait vécu avec

NICOLE LEBLANC **GILLES PELLETIER** **FRANÇOIS TASSE**

et d'autres comédiens: Hélène Guérin, Lucie Routhier, Sylvie Léonard et Maryse Gagné.

L'HISTOIRE DE GENS TRANQUILLES HABITANT LA BANLIEUE ET DONT L'EXISTENCE SERA BOUTEVERSÉE PAR UN INCONNU.

LE MERCREDI 5 AVRIL

Salle Maurice O'Bready **CENTRE CULTUREL** Université de Sherbrooke

ACHETEZ AU **821-7744**

En collaboration avec **BURGER KING** ET **CENTRE CITADELLE**

ARTS

Pyramide de verre du Louvre inaugurée

PARIS (AFP) — Le président François Mitterrand a inauguré hier à Paris la spectaculaire pyramide de verre et d'acier du Louvre, nouveau symbole ultra-moderne d'un des plus anciens musées du monde.

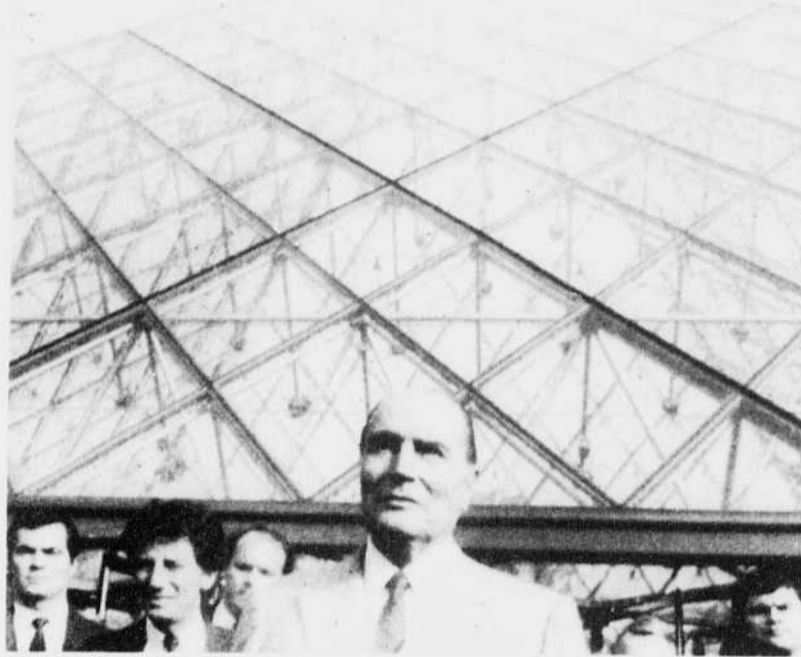
Conçue par l'architecte sino-américain Ieoh Ming Pei, qui est âgé de 71 ans, cette structure transparente de plus de 21 mètres marque l'accès à de nouveaux espaces souterrains creusés sous la cour carrée de l'ancien palais des rois de France.

À l'instar des grands musées américains, le nouveau Louvre s'organise autour d'un vaste hall d'accueil en pierre blonde, inondé de lumière, d'où rayonnent des escaliers mobiles permettant de relier rapidement les différentes ailes du musée.

Les travaux d'agrandissement, dont seule la première tranche est terminée, ont permis de sortir des réserves quantité d'oeuvres qui n'avaient pu être exposées faute de place, notamment d'importantes collections de peintres français des primitifs au XVIIIe siècle, qui occupent aujourd'hui 12 salles.

Le visiteur découvre aussi un

Louvre médiéval, mis au jour lors des fouilles archéologiques qui ont accompagné les travaux. À l'intérieur même du musée, il lon-



Le président François Mitterrand, au Louvre, hier.

ge le donjon et les fortifications élevés au XIIe siècle par le roi Philippe Auguste pour renforcer les protections de la ville et découvrir les objets de la vie quotidienne utilisés par les Parisiens de cette époque.

Le chantier du Louvre, d'un coût global estimé à plus de 6 milliards de francs (environ 1,2 milliards \$ can.), ne devrait s'achever qu'en 1993 avec la restauration de toute une aile du palais, encore occupée par le ministère des Finances. Le «Grand Louvre», doublant sa surface d'exposition, deviendra alors le plus vaste musée du monde.

Pour le feeling du "BIG APPLE" sur "la main" à Magog, 843-9365 MANGEZ, BUVEZ, DANSEZ

CENTRE VIDEO·JEUX & ORDINATEURS

5^{ème} anniversaire

ATARI

ATARI 1040STfm Prix rég.: 1795,95\$
PRIX SPÉCIAL 1199,95\$

- MONITEUR COULEUR SC1224
- Mémoire 1024K
- Lecteur de disque 3 1/2", 720K
- Souris

ATARI SF314 Prix rég.: 395,95\$
PRIX SPÉCIAL 199,95\$

- Lecteur 3 1/2" double face 720K

LOGICIEL MICROSOFT WRITE Prix rég.: 169,95\$
PRIX SPÉCIAL 49,95\$

- Logiciel de traitement de textes

LOGICIEL LDW POWER Prix rég.: 179,95\$
PRIX SPÉCIAL 69,95\$

- Chiffrier électronique

20% SUR TOUS LES LOGICIELS EN MAGASIN

- ATARI ST
- IBM
- COMMODORE 64
- COMMODORE AMIGA

DISQUETTES SONY 3 1/2"
 Achetez deux boîtes de micro-disque souple (10), MFD-1DD de Sony à 16,95\$/boîte et obtenez gratuitement une troisième boîte.

GALERIES QUATRE SAISONS
 930, 13e Avenue nord, Sherbrooke
822-1881

Je suis tout simplement... Irrésistible

du lundi au vendredi
12 CREVETTES 795

Oréganos
 FLEURIMONT 569-9161
 CARREFOUR BELVEDERE 821-2632-33

2 RESTAURANTS LICENCE COMPLETE

LA FEMME D'AFFAIRES: DE PLUS EN PLUS PRÉSENTE

COLLOQUE RÉGIONAL:
 Faire sa place en affaires, une affaire de rêve ou de réalité...

Pour les Femmes en affaires et celles qui veulent le devenir

Le mardi 4 avril 1989 de 13h00 à 22h00 à l'Hôtel Le Baron/Roussillon 3200 ouest, rue King Sherbrooke

ATELIERS: (maximum 2)

- 1 - Planification stratégique de marketing (plan de commercialisation, publicité...)
- 2 - Comment démarrer son entreprise?
- 3 - Les implications légales, fiscales et comptables de l'enregistrement versus l'incorporation.
- 4 - Harmonie du temps entre ma vie professionnelle et ma vie privée.
- 5 - La gestion du personnel comment l'appliquer?
- 6 - Comment établir sa crédibilité auprès des banquiers?

L'HORAIRE:

13h00 Accueil et inscription
 13h30 Mot d'ouverture: Mme Louise Blais c.a.
 13h35 Mme Lyne Charpentier présidente de l'Alliance des Femmes d'Affaires de l'Estrie
 M. Jean-Paul Palletier, maire de Sherbrooke et parrain de l'AFAA
 13h45 Présentation des 3 finalistes du concours "La Femme d'Affaires de l'année en Estrie 1989."

14h00 Première série des ateliers
 16h00 Pause-café
 18h00 Cocktail Champagne offert par Iberia et M. Alain Morissette
 18h30 Dîner-gala
 Mme Monique Gagnon-Tremblay, députée de St-François, ministre déléguée à la condition féminine, ministre aux Communautés Culturelles et Immigration
 M. André J. Hamel, député de Sherbrooke
 Présentation des invités spéciaux par Mme Anne Drouin, vice-présidente de l'AFAA
 Conférencier invité: M. René Deshaies, vice-président de Vogel et Président de l'Association des Franchisseurs du Québec, Mme Lyne Charpentier, présidente de l'AFAA
 Dévoilement des gagnantes du concours "La Femme d'Affaires de l'année en Estrie 1989."
 22h00 Mot de la fin

Inscription

Je confirme ma présence et je joins un chèque ou mandat-poste qui couvre le coût des activités de toute la journée incluant le dîner-gala.
Frais d'inscription:
 40\$ avant le 25 mars 1989
 50\$ après le 25 mars 1989

Le chèque ou mandat-poste est fait à l'ordre de:
Faire sa place en affaires 5ième édition
 renseignements: (819) 821-4455
 20, rue Bryant
 Sherbrooke, Qc
 J1J 3E4

Nom _____ Prénom _____
 Titre ou fonction: _____
 Adresse: _____
 Code postal: _____
 Téléphone Domicile: _____ Bureau: _____

N.B.: Le nombre de places étant limité, inscrivez-vous donc dès maintenant.
Encercler les ateliers qui vous intéressent le plus.

1 2 3 4 5 6

QUÉBEC

12 000 membres de la CEQ devant le bureau du premier ministre Bourassa

MONTREAL (PC) — Quelque 12.000 membres de la Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ) — 4.000 de plus que prévu — ont manifesté hier soir devant les bureaux du premier ministre à Montréal pour exiger de nouvelles offres de la part du gouvernement.

Cette manifestation est la première d'envergure depuis le début des négociations le mois dernier entre l'Etat et ses 300.000 employés. Aujourd'hui, 600 délégués de la Fédération des infirmiers et infirmières du Québec (FIIQ) discuteront de moyens de pression. Plus tôt cette semaine, la CSN lançait un premier avertissement au gouvernement.

Mais la CEQ est la plus pressée de toutes. Hier soir, 70 syndicats de la région de Montréal avaient leur banderole, en majorité des enseignants, mais également des employés de soutien, des professionnels et des infirmières. La manifestation s'est déroulée sans anicroche, avec un service d'ordre syndical que les policiers ont salué. D'autres manifestations se déroulaient aussi dans une quinziaine d'autres villes du Québec.

Après deux négociations au cours desquelles ils ont perdu des plumes, «veulent faire comprendre au gouvernement qu'ils sont sérieux».

«Comment pouvez-vous parler de revaloriser notre travail et vous associer à des positions qui font de nous de simples exécutants de directives?», a lancé M. Luc Savard, président de la Fédération des enseignants des commissions scolaires.

La CEQ revendique pour ses membres une diminution des emplois à statut précaire — 30 p.c. des postes —, une plus grande autonomie professionnelle, des sessions de perfectionnement, un meilleur régime de retraite pour un corps vieillissant et du soutien accru pour les milieux ethniques qui en font pédaler plus d'un. Ils exigent aussi de meilleurs salaires mais, vraisemblablement pour mieux gagner le cœur du public, les porte-parole de la centrale ont placé hier soir cette exigence plus loin dans la «liste d'épicerie».

Autres manifestations dans la région

SHERBROOKE — A Sherbrooke, l'incapacité des syndiqués CEQ à rencontrer la direction du Collège de Sherbrooke — le directeur est en vacances et son remplaçant a refusé de leur ouvrir sa porte — et, plus tard, en soirée hier, à faire de même avec la ministre Monique Gagnon-Tremblay, n'a pas empêché la livraison de leur message.

Dans des lettres et par leur manifestation publique, ils ont déclaré leur volonté d'améliorer la qualité de l'enseignement au Québec par l'obtention de conditions de travail essentielles à cette dernière.

Hier matin, avant le début des cours au Cégep de Sherbrooke, une soixantaine d'enseignants ont érigé des lignes de piquetage, histoire de sensibiliser les étudiants et la population en général quant à l'état des actuelles négociations. Une partie des cours, hier, a également servi à cette fin d'information.

Sur l'heure du dîner, ces enseignants ainsi que des membres du

Syndicat des professionnels et du Syndicat du personnel de soutien ont manifesté devant l'édifice où loge l'administration du collège.

Le président du Syndicat des enseignants, M. Denis Lamoureux, a alors fait part de la fin de non-recevoir que le représentant du directeur a opposé à leur demande de rencontre. Les syndicats voulaient lui remettre des lettres demandant une prise de position ferme sur les points les intéressants.

Les manifestants — environ une soixantaine de travailleurs — ont pénétré à l'intérieur et frappé symboliquement à la porte du M. Jacques Vallée avant de se disperser.

En soirée, plus de 350 syndiqués CEQ étaient attendus à la manifestation qui a traversé la ville avant de s'arrêter au bureau de la ministre Monique Gagnon-Tremblay.

La veille, ils avaient été avertis de l'incapacité de Mme Gagnon-Tremblay d'être à son bureau à ce moment-là. Pour eux, la situation

était déplorable mais pas de nature à empêcher le message de se rendre à la ministre et à ses collègues.

Malheureusement, se plaignent les dirigeants de la centrale, cette cadence honnête ne produit pas de changement aux offres déposées en début d'année, soit le statu quo sur les conditions de travail et une hausse de salaire de 4 pour cent en 1989.


Ailleurs

A Victoriaville, une centaine de membres de deux groupes d'employés du Cégep ont manifesté hier midi, dans la rue.

Les employés de soutien et les professionnels non enseignant ont fait une brève marche, pancarte à la main, du Cégep jusqu'au Pavillon du centenaire de l'Exposition agricole de Victoriaville.

A Thetford Mines, plus de 300 membres de la CEQ de la région se sont rassemblés en après-midi en face du bureau du député de Frontenac à l'Assemblée nationale, Roger Lefebvre.


Cette manifestation s'est déroulée dans l'ordre, en l'absence du député Lefebvre.

LES 31 MARS, 1 ET 2 AVRIL

SÉMINAIRE SALÉSIE

Un assortiment de projets scientifiques et technologiques réalisés par des jeunes du primaire et du secondaire.




Sunny Lamoureux
Collège Mont Notre Dame
"Les aliments stériles, à quel prix?" (kiosque 35)



François de Billy
"A la découverte du carbone" (kiosque #37)



Martin Leduc
"Le Poussier"
"Les électroaimants" (kiosque #13)



Annie Simard
Collège Mont Notre Dame
"Les crevettes Artemia Salina" (kiosque #14)

Horaires des activités

<p>Vendredi</p> <p>19h30 Ouverture officielle (Salle Père Décarie)</p> <p>19h30 Ouverture au public (Salle d'exposition)</p> <p>20h00 Fermeture des stands du primaire (Paléstre)</p> <p>21h00 Fermeture des stands du secondaire (Salle d'exposition)</p>	<p>19h30 Démonstration musique électronique (Salle Père Décarie)</p> <p>20h00 Fermeture des stands du primaire (Paléstre)</p> <p>21h00 Fermeture des stands du secondaire (Salle d'exposition)</p>
<p>Samedi</p> <p>10h00 Ouverture au public (Salle d'exposition)</p> <p>10h30 (Paléstre)</p> <p>11h00 Animation Petits Débrouillards</p> <p>11h00 Démonstration de musique électronique (Salle Père Décarie)</p> <p>13h00 Animation Petits Débrouillards</p> <p>14h00 (Paléstre)</p> <p>14h00 Gènes en herbe scientifique (Salle des manifestations publiques)</p> <p>14h00 Démonstration de musique électronique (Salle Père Décarie)</p> <p>16h00 Démonstration musique électronique (Salle Père Décarie)</p> <p>17h00 Conférence-causale sur la Paix (Salle Père Décarie)</p> <p>19h00 Impro sciences (Salle des manifestations publiques)</p> <p>21h00</p>	<p>Dimanche</p> <p>9h00 Conférence sur l'exploration spatiale (Salle Père Décarie)</p> <p>10h00 Célébration eucharistique, célébrée par le Père Luc Lantagne, s.d.b. (Salon du protocole)</p> <p>11h00 Brunch bénévole (Salle Père Décarie)</p> <p>13h00 Ouverture des stands (Salle d'exposition)</p> <p>13h00 Animation Petits Débrouillards (Paléstre)</p> <p>13h00 Vidéo "Les expériences du Prof Sim" (Salle des manifestations publiques)</p> <p>15h00 Remise des prix (Salle Père Décarie)</p> <p>15h00 Cérémonie de clôture (Salle Père Décarie)</p>

Activités continues:

Exposition sur l'exploration spatiale

Laboratoire d'écologie

Un fonctionnaire craignait que la municipalité de Saint-Basile alerte la population du Québec

LONGUEUIL (PC) — Pour calmer les réticences des autorités de Saint-Basile-le-Grand à garder sur leur territoire l'entrepôt de BPC de Mark Levy, un sous-ministre québécois de l'Environnement leur aurait conseillé de ne pas faire de vagues susceptibles d'alerter la population du Québec.

Selon l'ex-directeur général de Saint-Basile, Jean-Pierre Chabot, le sous-ministre Bernard Harvey aurait dit lors d'une rencontre avec le conseil municipal, en 1981, que «si on faisait un chiard, on serait sûr de rester avec les BPC puisque personne d'autre au Québec n'en voudrait».

A la reprise de l'enquête du commissaire aux incendies Cyrille Delage, hier, en rapport avec l'incendie de l'été dernier, M. Chabot qui fut en poste de 1979 à 1986 a dit avoir appris le danger des BPC et leur présence à Saint-Basile qu'en août 1981 à l'occasion d'un reportage diffusé à la télévision de Radio-Canada.

Les autorités ont alors convoqué le sous-ministre Harvey à participer à une réunion du conseil municipal «très explosive», où il a soutenu que l'entrepôt ne contenait que des huiles-usées de moteurs diesel et que les BPC ne comportaient aucun danger à toutes fins utiles, a rapporté M. Chabot.

Multiplés raisons

Ce dernier soutient que les dirigeants de la municipalité ne partageaient pas du tout le point de vue du sous-ministre et qu'ils étaient inquiets pour de multiples raisons: l'entrepôt était situé à proximité de la voie ferrée, d'une usine de fabrication d'explosifs (CIL), de fabricants de portes et fenêtres en bois, de fibre de verre, d'un aéroport militaire.

Sans parler des possibilités de vandalisme, a-t-il ajouté.

Devant la réticence des élus, le sous-ministre promet d'envoyer un fonctionnaire chargé d'aider à l'établissement de mesures de sécurité.

La municipalité décide alors de voter un règlement interdisant l'entreposage de matières toxiques et dangereuses.

Mais Mark Levy jouissait déjà d'un certificat d'autorisation émis par le ministère de l'Environnement du Québec.

Selon M. Chabot, le règlement a tout de même empêché le ministère d'émettre un permis faisant passer de 20.000 à 40.000 la quantité de gallons de BPC liquides pouvant être entreposés dans l'entrepôt de Saint-Basile.

Les autorités de Saint-Basile continuaient de s'inquiéter du va-et-vient intense sur le terrain de l'entrepôt, surtout que le site était réputé déjà plein.

En guise de mesures d'intimidation, les autorités municipales décidèrent de faire parvenir des avis d'infraction à Mark Levy à chaque fois que l'inspecteur municipal constatait qu'était brisé le muret destiné à recueillir les liquides en cas de déversement accidentel.

la tribune

AUTOMOBILE 89



Une question de choix...

**À TOUS NOS ANNONCEURS
POUR RÉSERVER VOTRE ESPACE PUBLICITAIRE:**

CONTACTEZ
VOTRE REPRÉSENTANT
OU
JEAN-FRANÇOIS ROULEAU

564-5450

HEURE DE TOMBÉE: VENDREDI 7 AVRIL 1989

Télé-Son Le choix de la MAJORITÉ

PHILIPS

PJ 4348



21" STÉRÉO

- câblosélecteur 178 canaux
- décodeur stéréo
- écran carré
- contrôle toutes marques de vidéo

\$599⁹⁵

PHILIPS

VRM35



- câblosélecteur
- programmation à l'écran
- accès direct
- 4 prog. 14 jours

\$449⁹⁵

Télé-Son C'EST LA PLACE
Des gens de chez nous

TECHNICIEN SUR PLACE

Service: Place Wellington 566-8929	2234 King Ouest Sherbrooke 822-3344 566-8744	252 St-Jean Drummondville (819) 477-1316
--	---	--

LOCATION D'ÉCRANS GÉANTS

«Les racistes n'ont pas leur place dans la police» — Blais

par Marie TISON
OTTAWA (PC) — Le Solliciteur général Pierre Blais a condamné hier le fanatisme et le racisme dans les corps policiers.

«Les racistes n'ont pas leur place dans les corps policiers», a déclaré M. Blais hier, dans une allocution prononcée lors de l'ouverture d'une conférence organisée par Gendarmerie royale du Canada sur le thème «La Police dans une société pluraliste».

La conférence de trois jours, qui réunit à Ottawa environ 300 délégués représentant les minorités visibles, les autochtones, les jeunes, divers corps policiers et les différents paliers de gouvernement, vise à établir des ponts entre la police et les communautés ethnoculturelles.

M. Blais a affirmé qu'il n'était pas question de tolérer chez les policiers des actes entachés de préjugés ou de fanatisme, et qu'il fallait les condamner et les frapper de sanctions disciplinaires.

Le Solliciteur général a rappelé que cinq enquêtes portant sur les relations entre la police et les minorités ethnoculturelles étaient présentement en cours au Canada, ce qui démontrait le sérieux de la situation.

Il a déclaré que des incidents malheureux survenaient de temps en temps, mais qu'il ne fallait pas pour autant conclure à la présence de racisme dans les corps policiers canadiens.

Le Commissaire de la GRC, M. Norman Inkster, a reconnu hier matin à l'issue de la séance d'ouverture que des officiers de la GRC avaient été impliqués dans des incidents à saveur raciste.

Action concertée

MM. Blais et Inkster ont insisté sur la nécessité d'une action concertée pour mettre fin à ce problème.



Le Solliciteur général Pierre Blais

«Pour régler la situation, il faudra un engagement à tous les paliers, c'est-à-dire de la part des représentants élus, de la direction de la police, des agents subalternes et surtout, de la collectivité dont nous faisons partie», a déclaré M. Blais.

Le Solliciteur général et le Commissaire de la GRC ont tous deux affirmé que la solution passait par une meilleure représentation des communautés ethnoculturelles au sein des corps policiers.

«La connaissance de la langue et de la culture de la communauté desservie constitue un atout certain pour l'agent de police», a affirmé M. Blais. En outre, la présence de représentants des minorités dans les services policiers favorise la compréhension et le respect mutuel.»

Actuellement, les minorités vi-

sibles ne constituent que 0,7 pour cent des effectifs de la GRC, a admis M. Inkster.

«Nous avons du chemin à faire, mais nous sommes sur la bonne

voie», a-t-il ajouté.

Conseil consultatif

Il a expliqué que la GRC avait créé un conseil consultatif visant

à le guider en matière de relations avec les communautés ethnoculturelles, et une équipe de recrutement qui a passé les huit derniers mois à parcourir les col-

lèges, les universités et les communautés ethniques pour encourager les minorités à s'enrôler dans la Gendarmerie royale.

M. Blais a également souligné

l'importance de donner aux agents une formation appropriée afin de les aider à mieux comprendre la culture et les valeurs des collectivités ethnoculturelles.

L'ÉVÉNEMENT DE L'ANNÉE

SANYO

ACHÉTEZ AUJOURD'HUI et commencez à payer dans 120 jours*

36 MOIS POUR PAYER Aucun dépôt requis*

CRÉDIT INSTANTANÉ Jusqu'à 1500\$*

SANYO
Télécouleur 14"
 •Boîtier de style Hi-Tech
 •Accord précis automatique
 •Capacité 68 canaux
 •Prise pour écouteurs

299⁹⁹\$

SANYO
Four à Micro-Ondes "Quickset" sous-compact
 •Sélecteur d'intensité variable
 •Trois touches de réglage rapide
 •Minuterie électronique
 •Sonde thermique

269⁹⁹\$ Rég.: \$289.99

SANYO
Télécouleur 21" Moniteur/ Stéréo
 •Son TV multi-canaux (MTS)
 •Affichage à l'écran
 •Affichage Digicon à l'écran
 •Prise audio / vidéo
 •Convertisseur 177 canaux

799⁹⁹\$

SANYO
Ensemble audio 240 watts
 •Amplificateur
 •Synthétiseur
 •Magnétocassette
 •Table tournante
 •Haut-parleurs 3 voies

749⁹⁹\$ Rég.: \$799.99
 *Meuble et Lecteur laser optionnels

Rabais de 10\$

SANYO
Téléphone sans cordon
 •Commutateur de sécurité
 •Système de télé-signal
 •Sélecteur de tonalité/impulsions
 •Rappel du dernier numéro
 •Sonneries séparées

119⁹⁹\$ Rég.: \$129.99

Rabais de 150\$

SANYO
Vidéo VHS HQ / avec Effets spéciaux

549⁹⁹\$ Rég.: \$699.99

•Image en image
 •Programmation à l'écran
 •DMSS •Program.
 •6 émissions/365 jours
 •Convertisseur 114 canaux

Rabais de 20\$

SANYO
Répondeur téléphonique à accès à distance sans télécommande

149⁹⁹\$ Rég.: \$159.99

LE PLUS BAS PRIX GARANTI
 OU LA DIFFÉRENCE
+25%

Si jamais vous trouvez un de nos articles annoncé à moins cher ailleurs, nous serions prêts à égaliser ce prix. Si ça se produisait dans les 15 jours suivant un achat chez nous, nous vous rembourserions la différence, plus 25% sous forme de note de crédit. C'est du vrai. Voyez les détails en magasin.

MARCHE DE L'ÉLECTRONIQUE

MARCHE DE L'ÉLECTRONIQUE
STEINBERG
 Nestlé

La magie de The magic of
COPPERFIELD

Bons de rabais de 5\$
 Disponibles chez votre supermarché Steinberg et aux magasins Marche de l'Électronique.
 Grâce à ce bon de rabais, achetez votre billet avant la mise en vente au grand public, durant la période du 27 mars au 15 avril, et obtenez le choix des meilleures places tout en profitant d'un rabais de 5\$.
 Détails et horaire des spectacles disponibles à votre supermarché Steinberg et aux magasins Marche de l'Électronique.

2300 King Ouest Sherbrooke
Tél.:(819) 563-9191

49612

Avez-vous consulté le guide des frais de garde d'enfants?



Vous venez de recevoir votre déclaration de revenus et vous vous apprêtez à la remplir. Mais, êtes-vous bien certain d'avoir en main tous les documents nécessaires.

Par exemple, si vous demandez des frais de garde d'enfants, il existe maintenant un guide distinct conçu expressément pour répondre à vos besoins. Ce guide «Frais de garde d'enfants» est offert aux bureaux de Revenu Canada, Impôt.

Si vous avez des questions ou si vous désirez obtenir des guides particuliers, appelez-nous sans frais à l'un des numéros figurant dans votre Guide d'impôt général. Nos annonces dans les journaux locaux vous indiqueront les heures prolongées de nos services téléphoniques. Vous pouvez aussi venir nous voir à l'un des centres saisonniers d'aide fiscale situés dans des centres commerciaux et à divers endroits un peu partout au Canada.

Pour y voir clair dans vos affaires.